

ENTRE CHIEN ET LOUP

Malgré les oppositions, la tournée de Vassula, en novembre, fut un succès

Ce sont à peu près 15 000 personnes qui ont assisté aux réunions autour de Vassula que Patrick Beneston a organisées à travers toute la France en cette deuxième quinzaine de novembre. Presque toutes les salles, dont deux églises, étaient archi-combles. Ce fut donc un franc succès. Saluons au passage le dévouement et la célérité des organisateurs dans les régions, qui se sont dépensés sans compter leur peine. Remercions aussi les prêtres, les religieux et les religieuses qui ont assisté aux réunions en ignorant les réflexions peu engageantes qu'ils ont entendues à leur propos. Un prêtre venu à Marseille pour cette occasion me disait: «Je ne connaissais Vassula que par les articles de votre magazine, je n'ai pas encore lu ses livres. Elle vient de confirmer mes intuitions personnelles sur ce que nous vivons présentement dans l'Eglise et dans la vie de tous les jours. Nous serons dans les temps de la fin,

j'oserais dire que je l'espère! Pour qu'on en finisse avec ce monde de désespoir, de tricherie, de manipulation, de mort.» Et me rapportant les calomnies qui circulent sur le compte de Vassula, il conclut: «C'est un signe d'authenticité. Ceux qui participent au plan de déstabilisation de l'Eglise doivent être très en colère d'être ainsi découverts; pas étonnant qu'ils fassent circuler de mauvais bruits, les plus fragiles les colportent. D'ailleurs ces colporteurs devraient être plus prudents ou en tout cas moins vindicatifs: en effet, ils seront bien penauds lorsque les événements annoncés surviendront. Mais ma crainte c'est que tout le mal qui sera fait sera si bien présenté que beaucoup le gèberont sans se poser de question.» Et d'ajouter en riant: «Je vais lire ces livres et certainement en parler. Je serai - qui sait? - un martyr des temps derniers.»

J'ai transcrit ces propos de mémoire et

il ne m'est pas possible d'y mettre toute la coloration méridionale et savoureuse des propos entendus.

Pourquoi rapporter aussi longuement cette conversation? Je crois que ce prêtre a compris l'essentiel du «message» que Vassula a reçu mission de divulguer au plus grand nombre.

Il a été tout d'abord sensible aux propos désobligeants qu'on lui a rapportés (venus surtout d'Italie). Mais il a voulu se faire un avis personnel, alors il a assisté à la réunion.

Vassula et le Message

L'abbé Laurentin, évoquant dans son dernier livre *Qui est Vassula?* la conversion de Vassula, rappelle que «le premier pas de tout discernement, c'est de connaître l'histoire et donc la genèse de cette conversion» (p. 7).

Sa vie de femme d'aujourd'hui «bien dans sa peau» ne la préparait pas à cette mission. Elle a tout d'abord refusé les premiers «appels», en particulier l'appel à la prière.

Il y eut les «tentations», le «désert spirituel». L'opposition d'un prêtre, le Père Fannan, auquel elle demandait conseil: «cela ne peut venir que de Satan». Il finira par reconnaître l'authenticité et devenir son conseiller spirituel.

Le plus étonnant c'est l'incroyable vague de calomnies qu'elle doit supporter. Quelques théologiens se sont «accrochés» à ce qu'ils estimaient des «erreurs graves»: ces erreurs ont toutes été «démontées», elles n'en sont pas. René Laurentin, qui a été mis en cause à l'étranger, les cite dans son ouvrage. En voici un extrait:

«Un théologien d'Italie signale une hérésie dans la traduction italienne (et d'ailleurs française!):

Le Père et Moi nous sommes Un et le même (15 février, 29 mars et 26 juillet 1989).

«En français comme en italien, *le même* (*lo stesso*) est masculin et semblerait donc indiquer que le Père et le Fils sont une seule et même Personne: ce qui serait objectivement hérétique, car ils



**Vassula en compagnie de
Mgr Emilianos,
archevêque grec-orthodoxe et
Sœur Nectaria, en Roumanie**